

**CENTRE
DRAMATIQUE
DE LA COURNEUVE**

La Tête des autres

d'après la pièce de
Marcel Aymé
Editions Gallimard



**mise en scène
Elisabeth Hölzle**

**scénographie
et costumes
Loïc Loeiz Hamon
création lumière
et régie générale
Julien Barbazin**

**avec
Marc Allgeyer
Bernard Daisey
Myriam Derbal
Damiène Giraud
Maria Gomez
Jean-François Maenner
Jean-Luc Mathevet
Jean-Pierre Rouvellat**

du 11 au 29 janvier 2012

Centre culturel Jean-Houdremont - La Courneuve

Place de la Fraternité - 11 avenue du Général Leclerc

réservations 01 48 36 11 44
www.centredramatiquedelacourneuve.com

Quand on est tout blasé
Quand on a tout usé
Le vin l'amour les cartes
Quand on a perdu le vice
Des bisques d'écrevisses
Des rillettes de la Sarthe
Quand la vue d'un strip-tease
Vous fait dire : Quelle bêtise
Vont-ils trouver autre chose
Il reste encore un truc
Qui n'est jamais caduc
Pour voir la vie en rose

Une bonne paire de claques dans la gueule
Un bon coup de savate dans les fesses
Un marron sur les mandibules
Ça vous fait une deuxième jeunesse

...

Bonne paire de claques (*extrait*)

auteur : **Boris Vian**

compositeur : **Henri Salvador**

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS A LA COURNEUVE

| | | |
|--------------|-------------------|------------|
| mercredi | 11 janvier | 20h30 |
| jeudi | 12 janvier | 19h |
| vendredi | 13 janvier | 20h30 |
| samedi | 14 janvier | 20h30 |
| dimanche | 15 janvier | 16h30 |

| | | |
|--------------|-------------------|------------|
| mercredi | 18 janvier | 20h30 |
| jeudi | 19 janvier | 19h |
| vendredi | 20 janvier | 20h30 |
| samedi | 21 janvier | 20h30 |
| dimanche | 22 janvier | 16h30 |

| | | |
|--------------|-------------------|------------|
| mercredi | 25 janvier | 20h30 |
| jeudi | 26 janvier | 19h |
| vendredi | 27 janvier | 20h30 |
| samedi | 28 janvier | 20h30 |
| dimanche | 29 janvier | 16h30 |

prix des places

16 € tarif plein / **11 €** tarif réduit / **8 €** tarif lycées

au **Centre culturel Jean-Houdremont**

11, avenue du Général-Leclerc - 93120 La Courneuve

RER B (station La Courneuve-Aubervilliers) / Tramway T1 (station La Courneuve-6 routes)

Bus 150 (arrêt Michelet) / En voiture : Autoroute A1 sortie 4b

4 représentations en plein air, fin juin 2012

Coup de théâtre dans les quartiers 7^{ème} édition

renseignements et réservations auprès de **Samuel Wahl**

au **01 48 36 11 44**

Centre dramatique de La Courneuve

LA TÊTE DES AUTRES

d'après la pièce de Marcel Aymé

Editions Gallimard

mise en scène

Elisabeth Hölzle

avec

**Marc Allgeyer - Bernard Daisey - Myriam Derbal
Damiène Giraud - Maria Gomez - Jean-François Maenner
Jean-Luc Mathevet - Jean-Pierre Rouvellat**

scénographie, costumes, affiche

Loïc Loeiz Hamon

création Lumière et régie générale

Julien Barbazin

arrangements musicaux

Pascal Sangla

travail vocal

Isabelle Morelli

chorégraphie

Nadine Féty

réalisation des costumes

Sophie Schall

relations publiques

Samuel Wahl

production/administration

Maria Gomez

du 11 au 29 janvier 2012

mercredi, vendredi, samedi à 20h30 / jeudi à 19h / dimanche à 16h30

au Centre culturel Jean-Houdremont

11, avenue du Général-Leclerc - 93120 La Courneuve

attachée de presse

Catherine Guizard - La Strada & Cies

06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88 / lastrada-cguizard@wanadoo.fr

chargée de diffusion

Emmanuelle Dandrel - La Strada & Cies

06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

production : Centre dramatique de La Courneuve

avec le soutien
de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture
et de la Communication,
de la Région Ile-de-France,
du département de la Seine-Saint-Denis,
de la ville de La Courneuve,
en collaboration avec le Centre culturel Jean-Houdremont

A notre manière

Pour ce 51^{ème} mystère de la création, nous retrouvons Elisabeth Hölzle, avec qui nous avons partagé quelques aventures artistiques des deux côtés du miroir : d'abord compagne de plateau puis metteur en scène de **Nous, les héros**, de Jean-Luc Lagarce, en 2007 et **Jean la Chance** de Bertolt Brecht, en 2009.

Pour ce voyage, le choix s'est porté sur une oeuvre acide, aux frontières des codes du théâtre de boulevard. Nous sommes loin de *Delphine et Marinette* et des *Contes du Chat Perché* du même auteur.

La justice est au centre de ce texte et la vision que Marcel Aymé décrit de son fonctionnement donne à penser. Voyous, femmes du monde, petits bourgeois, "héros" se meuvent au milieu de l'ambiguïté et de la bassesse avec une aisance toute particulière. Marcel Aymé dresse un tableau sombre et cinglant du milieu judiciaire, totalement sous le joug du monde des affaires et du grand truand devant l'éternel qui en est l'un de ses représentants, Monsieur Alessandrovici. Sa peinture de la société est un constat désabusé.

L'art et la manière de nous plonger dans une certaine actualité !

Nous serons 8 comédiens à suivre ce parcours aux didascalies jonchées de rires. Gageons que les mots qui sortiront de nos bouches fassent également rire les spectateurs. Vrais, bons, gros rires ? Mais aussi rires jaunes ? De qui pourrait-on se payer la tête par les temps qui courent ?

Pour cette nouvelle création, nous emprunterons les sentiers de la chanson. Celles, notamment, d'Henri Salvador, de Boris Vian, viendront ponctuer l'action, se glisser au beau milieu de cette aventure rocambolesque et souvent sordide.

Nous chanterons, en ces temps de morosité, de fragilité et de reculs sociaux et politiques, d'inquiétudes sur l'avenir... et nous danserons aussi. A notre manière.

Maria Gomez

La Courneuve, le 3 octobre 2011

notes d'intention

l'humour

La pièce est une satire. Les situations sont invraisemblables. Des rebondissements improbables et saugrenus jalonnent le récit et rappellent les ressorts utilisés dans le théâtre de boulevard. Les mensonges, les tromperies, les coups bas vont bon train et les personnages, en toute impunité élaborent des plans dénués de toute morale. Chacun tente de préserver son intérêt et déploie une vitalité formidable à œuvrer pour que l'honneur soit sauf et que les apparences soient préservées.

Il y a quelque chose d'immédiatement jubilatoire dans l'écriture. La langue est rythmée, les répliques fusent et jaillissent avec virtuosité, les dialogues sont incisifs, cinglants. J'aimerais que les propos, les revendications sortent comme des évidences, chacun défendant sa position, son "bon droit" avec ferveur, aplomb.

Comment dire des horreurs avec impudence ?

J'imagine un jeu qui évoque un état d'enfance. Je désire que la prise de parole des acteurs soit teintée d'une certaine candeur, une certaine naïveté et que les personnages puissent aussi, parfois, paraître sympathiques ; par ce biais, j'aimerais, paradoxalement, les humaniser et accroître l'obscénité ambiante. "Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté". (La Rochefoucault)

Je pense à l'univers des clowns : les personnages réagissent de façon assez primaire, ils sont à la fois cruels et étonnés, usant de moyens peu corrects pour se tirer d'affaire, ils s'enlisent d'avantage et les événements et les situations se retournent contre eux.

le Show

Le contenu de la pièce n'est pas sans rappeler une certaine actualité. Mais je préfère situer l'action dans un temps passé et imaginer un espace qui transpose et décale l'histoire dans un univers plus onirique, plus exotique.

Les personnages essaient de tenir debout alors que tout s'écroule autour d'eux. Comme si leur maison faisait naufrage et qu'au milieu de cette houle, ils tentaient de redresser les murs, de "sauver les meubles" de rester bien coiffés. Il y a un affolement général et une volonté de maîtriser la situation alors que tout dégringole.

J'aimerais mettre en relief le côté spectacle. Chaque protagoniste aurait "son entrée" et apparaîtrait délibérément comme quelqu'un qui vient jouer "sa scène". Ce décor pourrait donner le signe d'un intérieur. L'esthétique générale du spectacle pourrait suggérer l'univers des comédies musicales d'antan. Dans ce tourbillon de catastrophes, je trouverais encore plus saugrenu que les personnages, à la fin de chaque acte par exemple, se mettent à danser, faire des claquettes, à chanter - comme pour montrer qu'ils ne perdent pas la face que tout va bien, que le spectacle peut et doit continuer. J'envisage de choisir des chansons joyeuses et entraînantes du répertoire d'Henri Salvador, notamment.

J'aimerais que l'intrigue soit parfois soutenue par la musique à la façon d'un feuilleton et que l'univers sonore des rires (très souvent présents dans les didascalies) soit traité comme des sons étranges et discordants.

Elisabeth Hölzle

Paris, le 19 juillet 2011

repères

Marcel Aymé est né le 29 mars 1902 à Joigny, dans l'Yonne, où son père, maître maréchal-ferrant dans un régiment de Dragons, était en garnison. Il était le benjamin de six enfants et ses parents étaient originaires de villages voisins du Jura.

A la mort de sa mère, en 1904, son père le confia, avec sa plus jeune sœur Suzanne, son aînée de deux ans, aux grands-parents maternels, Auguste Monamy et Françoise Curie, qui exploitaient une tuilerie, une ferme et un moulin à Villers-Robert, dans le Jura.

C'est là que Marcel connut le monde rural qui a inspiré ses romans de la campagne et ses contes. Il y vécut entouré d'affection mais découvrit, dans cette période de séparation de l'Eglise et de l'Etat, les luttes violentes entre républicains et cléricaux. Petit-fils d'un homme engagé dans le camp républicain, il eut à subir les moqueries de ses camarades, majoritairement de l'autre bord. Il conserva de cette expérience une aversion pour l'intolérance et l'injustice.

Le jeune garçon fréquenta l'école du village et, à la mort de ses grands-parents, fut accueilli à Dole par sa tante Léa Monamy, la plus jeune sœur de sa mère, qui n'avait pas d'enfants et tenait un commerce de mercerie. Elle habitait au dernier étage d'une maison avec une belle vue sur la ville et le Doubs. Il poursuivit ses études au Collège de l'Arc et obtint le baccalauréat "math-élèm" en 1919. Sa scolarité fut très bonne, en tout cas différente de l'image de cancre qu'il a donnée de certains de ses personnages. Entré en mathématiques supérieures au lycée Victor-Hugo de Besançon, il dut abandonner ses études en 1920, victime de la grippe espagnole.

Il revint à Dole se faire soigner chez sa tante, qui fut pour lui une seconde mère. Après un service militaire en Allemagne, il vécut à Paris où il commença des études de médecine, vite interrompues, et exerça plusieurs petits métiers avant de tomber à nouveau gravement malade. Il se réfugia à Dole, où, pendant sa convalescence, sa sœur aînée Camille l'encouragea à écrire.

Ce sera *Brûlebois*, publié en 1926 aux «Cahiers de France» à Poitiers, histoire d'un sous-préfet devenu porteur à la gare de Dole et amateur de la dive bouteille. Ce premier roman fut un succès qui ouvrit à Marcel Aymé les portes de Gallimard. Les deux romans suivants, *Aller-retour* et *Les Jumeaux du diable*, furent moins appréciés. Il connut la notoriété avec *La Table-aux-Crevés*, qui obtint le prix Renaudot en 1929. En 1930 *La Rue sans nom* reçut un accueil favorable des critiques, mais *Le Vaurien*, en 1931, n'obtint pas un franc succès.

C'est avec *La Jument verte*, en 1933, qu'il devint un auteur célèbre et scandalisa les bien-pensants. En 1933 également commença sa carrière cinématographique avec l'adaptation de *La Rue sans nom* par Pierre Chenal. Ce fut le début d'une longue série de films et téléfilms inspirés de ses œuvres, plus d'une trentaine, dont le nombre augmente chaque année, le plus connu étant sans conteste *La Traversée de Paris*, réalisé par Claude Autant-Lara en 1956.

./...

Cette période précédant la guerre lui fut favorable. Il publia successivement *Maison basse* (1935), *Le Moulin de la Sourdine* (1936), *Gustalin* (1937) et *Le Bœuf clandestin* (1939), alternant romans "parisiens" et romans "de la campagne". La publication de trois recueils de nouvelles - *Le Puits aux images*, *Le Nain*, *Derrière chez Martin* - et des premiers *Contes du chat perché* entre 1932 et 1939 lui permit également de prendre une place importante dans le monde littéraire de l'époque. Installé à Montmartre dès 1928, il habitera sur la Butte, après plusieurs changements d'adresse, jusqu'à sa mort.

Pendant la guerre, Marcel Aymé a beaucoup écrit, et publié la plupart de ses œuvres en feuilletons dans les journaux : des nouvelles (*Le Passe-muraille*), des *Contes du chat perché*, des romans (*La Belle Image*, *Travelingue*, *La Vouivre*). Il a poursuivi sa carrière de dialoguiste de cinéma avec le metteur en scène Louis Daquin (*Nous les gosses*, *Madame et la mort*, *Le Voyageur de la Toussaint*).

Après la guerre il publia *Le Chemin des écoliers* en 1946 et *Uranus* en 1948. Avec *Travelingue*, paru en 1941, cette trilogie présente un tableau exceptionnel de la société française avant, pendant et après la guerre. La sortie de deux recueils - *Le Vin de Paris* en 1947 et *En Arrière* en 1950 - confirma son goût pour les nouvelles, dont il a écrit plus de cent.

C'est en 1948 que le metteur en scène Douking s'intéressa à une pièce écrite en 1932, *Lucienne et le boucher*, que Louis Jouvet avait refusé de faire jouer. Ce fut le début de la carrière théâtrale de Marcel Aymé qui obtint de grands succès avec *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), *Les Quatre Vérités* (1954) ou *Les Oiseaux de lune* (1955). Un dernier roman, *Les Tiroirs de l'inconnu*, paru en 1960, fut un clin d'œil réussi au nouveau roman. Signalons enfin qu'il a écrit des centaines d'articles, de préfaces et plusieurs essais dont le plus remarquable est *Le Confort intellectuel* (1949).

Marcel Aymé est mort à Montmartre le 14 octobre 1967.

Considéré par une partie de l'intelligentsia française de l'après-guerre comme un écrivain populaire, voire régionaliste, justice a été rendue à la richesse psychologique et sociale de ses personnages et à la dimension philosophique de son œuvre par de très nombreux universitaires ou critiques, en France et hors de France.

Dans "La Comédie humaine de Marcel Aymé" La Manufacture 1985, Michel Lécureur, Maître de conférences à l'Université du Havre, qui a consacré vingt ans de travail à notre écrivain et à son œuvre, écrit : "Une telle analyse sociologique de la France de la première moitié du 20e siècle livre également un portrait de l'homme contemporain. En créant des héros qui ne parviennent jamais à maîtriser leur destin, Marcel Aymé admet le déterminisme social. Dans un monde dont la complexité lui échappe et le dépasse, le personnage ayméen paraît écrasé et seulement capable ou libre de vivre suivant une voie tracée par les sociétés du 20e siècle. S'il vient à se révolter contre son destin, il échoue et connaît l'amertume, la folie ou la mort..."

Le Professeur Spang-Hanssen, de l'Université de Copenhague (*La Docte Ignorance de Marcel Aymé* - Klincksieck, 1999) dit sensiblement la même chose : "Partout, dans les œuvres de Marcel Aymé, on voit les hommes et les femmes s'efforcer de construire, avec leur gros bon sens et leur sensibilité, une réalité, c'est-à-dire une représentation cohérente du monde. Et cet effort est constamment contrecarré par un univers physique qui est discontinu, hétérogène, et dans lequel le hasard joue un rôle primordial."

la mise en scène

Elisabeth HÖLZLE

a commencé sa formation de comédienne dans les années 80 aux ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne à Dijon et l'a poursuivie à l'ENSATT à Paris puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Jacques Lassalle, Catherine Hiegel et Stéphane Braunschweig.

Parallèlement, elle fait déjà ses premiers pas sur les scènes professionnelles dans une dizaine de spectacles à Dijon, Paris, au Festival d'Avignon ; du théâtre itinérant en Bourgogne comme des tournées à l'étranger : Suisse, Turquie ; elle travaille alors sous la direction de Claude Vercey, Joëlle Sevilla, Jean Maisonnave, Jean-Pierre Bouvier, Marie-Dominique Verrier, Noël Jovignot...

A sa sortie du Conservatoire, elle continue sa route avec Claude Duparfait, Bérandère Jannelle, Philippe Minyana, Christophe Huysman et joue Shakespeare, Bond, Büchner, Boccace, Minyana...

Elle approfondit sa relation aux textes lors d'ateliers d'écriture ; écrit 5 pièces : *Intérieurs*, *L'homme qui faisait fleurir les arbres* (adaptation), *Jojo et Delphine*, *Pour l'instant rien* (Bourse de la Fondation Beaumarchais – Ecriture en résidence à Villeneuve-lez-Avignon), *Où vont les pas ? Qui le dira ?* (Lecture au festival Frictions ainsi que par l'association A mots découverts).

Elle travaille également avec les musiciens et compositeurs : Frédéric Pattar, Eric Ferrand, Yassen Vodenitsharov.

Au cours de ces années, Elisabeth Hölzle a souvent partagé le travail de Troupe : au Centre dramatique de la Courneuve pour deux spectacles : *La nuit des rois – Shakespeare/Purcell* (1994/99) et *Un Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare (spectacle pour les petites et grandes personnes) création collective de l'année 2004, avec la Compagnie Sambre, à Saint-Gratien sous la houlette de Carole Thibaut, avec Jean Maisonnave au Grenier de Bourgogne ou avec la Compagnie l'Artifice et Christian Duchange.

Elle met en scène : *Autoportrait d'une caricature* à Dijon, *Jojo et Delphine* à Paris, *L'Actrice* de Philippe Minyana à Montbéliard, *Nous, les héros* de Jean Luc Lagarce, en 2007 et *Jean la Chance* de Bertolt Brecht en 2009 au Centre dramatique de La Courneuve.

En 2006, avec deux comédiennes complices, elle fonde le groupe *Idem collectif* qui présente *Insert*, à partir de textes de Philippe Minyana au festival Frictions et *Les bonnes* de Jean Genet en 2008 à l'Athéneum de Dijon. Deux créations sont actuellement en préparation : *Call me Chris* d'Aline Reviraud et *Eva Peron* de Copi.

Récemment, elle a joué dans *We are la France* et *We are l'Europe* de Jean-Charles Massera sous la direction de Benoît Lambert.

sur la troupe de La Courneuve

"Un théâtre populaire [à La Courneuve], enraciné au plus profond de la cité, mais exigeant, savant, raffiné dans ses formes et ses enjeux, issu de la population et revenant à elle pour exprimer ses bonheurs, ses tensions, ses utopies, un tel théâtre, celui dont j'ai rêvé quinze années durant à Vitry-sur-Seine, était donc encore possible..."

Jacques Lassalle in *Public et Compagnie*, nov. 99

1974 : création de la troupe avec **Pierre Constant**.

1981 : après le départ de **Pierre Constant**, elle se constitue en un collectif de **7 comédiens**.

2007 : après le décès de **Dominique Brodin**, comédien et directeur de la compagnie, **Maria Gomez**, également comédienne, prend le relais à la direction.

Les comédiens,

Marc Allgeyer, Damiène Giraud, Maria Gomez, Jean-François Maenner, Jean-Luc Mathevet, Jean-Pierre Rouvellat,

constituent désormais le collectif qui a participé à toutes les créations.

A ce jour, la troupe compte cinquante créations :

répertoire classique, théâtre contemporain, théâtre musical, dans des mises en scène de :

Pierre Constant, Jean Brassat, Mehmet Ulusoy, Christian Dente, Patrice Bigel,

Arlette Bonnard, Denis Llorca, Jean Maisonnave, Isabelle Marteau,

Ahmed Khoudi, Elisabeth Hölzle, Marion Lécrivain, Pierre Hoden, Rainer Sievert.

Instrumentistes et chanteurs, les comédiens travaillent avec les compositeurs :

Paco Ibañez, Antoine Duhamel, Christian Maire, Pierre Alrand,

Jean-Claude Cottier, Robert Suhas, Marc Perrone.

Les **créations** sont toutes données à **La Courneuve**, ville où la troupe a ses **racines**.

Des **tournées** la mènent un peu partout, en France et Outre-mer (Martinique, Île de la Réunion) comme à l'étranger (Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Suisse, Espagne, Pologne, Algérie, Tunisie, Egypte).

Le Centre dramatique de La Courneuve est aussi un **lieu de formation et de sensibilisation**.

Des ateliers de pratique théâtrale sont ouverts à des enfants, des adolescents et des adultes. Des actions régulières sont menées au sein d'établissements scolaires, universitaires et dans le secteur associatif.

les comédiens du Centre dramatique de La Courneuve

ont participé à la cinquantaine de spectacles de la Compagnie.
Ci-après, quelques repères dans leurs parcours extérieurs.

Marc ALLGEYER

a travaillé avec Patrice Bigel/*La Rumeur Le concile d'amour*,
Serge Noyelle *Lady Macbeth*, Cathy Girard *On ne badine pas avec l'amour*,
Luciano Travaglino *Sick-Sick*, *Le maître de magie*.

Damiène GIRAUD

a joué dans *Les piétons* (mise en scène J-M. Madeddu), *Aragon*, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (mises en scène Cathy Girard).

Maria GOMEZ, comédienne et directrice de la Cie

a joué sous la direction d'Etienne Mériaux *La terrasse des désespoirs*,
Michel Froehli et Françoise Lepoix *Scènes de chasse en Bavière*.

Jean-François MAENNER

fait partie, avec deux comédiennes-chanteuses de *Catimini Troupe Vocale*. A la Sorbonne, au sein de *Musique et Compagnie*, il anime un atelier de théâtre musical. Il a joué dans *Le Vaste Monde* d'après Andersen, *Le recueil des petites heures* d'Alain Enjary, *Les Chaises* de Ionesco (mises en scène Arlette Bonnard).

Jean-Luc MATHEVET

a travaillé avec Serge Dangleterre *La mauvaise herbe*, Cathy Girard *Aragon*,
Pour un oui pour un non, *On ne badine pas avec l'amour*.

Jean-Pierre ROUVELLAT

collabore à la mise en scène et au travail d'acteur dans les Compagnies *les Caramels Fous* et *Les amis de Monsieur*.



les comédiens invités

Myriam DERBAL

Après une licence d'études théâtrales, elle suit une formation Actor's Studio avec Marc Adjaj et Sarah Eigerman puis un enseignement issu des expériences de J. Grotowski et de K. Ohno sous la direction de Nadine Abad. Elle a joué au théâtre des textes contemporains de J. G. Nordmann, J. L. Lagarce, F. Gallaire, E. G. Berreby, A. Mercier, M. Draï, M. Duras, C. Blondel, C. Honoré sous la direction de F. Aïqui, B. Abraham Kremer, Y. Babin, P. Longuenesse, K. Takuse, C. Blondel, C. Duchange, E. Hölzle...

Elle a joué Molière avec *Les femmes savantes* mis en scène par René Loyon, *George Dandin* et *Le Misanthrope* mis en scène par Enrico Di Giovanni.

Assistante à la mise en scène et co-metteuse en scène au sein de La Compagnie du Plateau elle dirige des projets artistiques et culturels dans le cadre de divers organismes.

Elle travaille en voix (Radio, commentaires, speakers, voice over). Elle a tourné un long métrage "L'homme qui marche" de R. Moreau et plusieurs courts-métrages dont "Pygomèle" de Benjamin Busnuel (France 2) 2011. Elle a étudié la danse, la voix chantée et même un peu le piano et l'acrobatie. Elle pratique le Tai-Chi et le Gi-Gong depuis quinze ans.

Bernard DAISEY

Après sa formation de 1979 à 1983 au sein de l'Atelier théâtre de Chenôve avec Patrick Grégoire puis auprès de Solange Oswal dans les ateliers du Centre dramatique national de Bourgogne à Dijon, Bernard Daisey entame sa carrière de comédien en jouant dans plusieurs spectacles mis en scène par Patrick Grégoire aussi bien qu'avec des compagnies de la région Bourgogne. Le théâtre du Rameau d'Or, la Cie Michel Humbert, Jean Maisonnave et le Grenier de Bourgogne, Christian Duchange et la Cie de l'Artifice.

Dans ce même temps, il est responsable et acteur de la ligue d'improvisation bourguignonne de 1988 à 1993. Il poursuit sa formation en participant à des stages de clown avec Vincent Rouche, des stages voix avec le Roy-Hart-Theatre, un stage sur la tragédie avec l'Odin Teatret, un stage cinéma dirigé par Stéphane Vuillet.

On peut le découvrir dans plusieurs courts métrages de Simon Gillet, Perrine Lottier, Caroline Philibert, ainsi qu'à la télévision dans les téléfilms : *Lip, un été tous ensemble, Pasteur, 5 années de rage, Pique-nique* pour la télévision suédoise.

Il participe à plusieurs résidences d'écriture avec la Cie de l'Artifice et des habitants de Besançon, avec également, au CDN de Dijon, Christophe Honoré.

Il joue dans une trentaine de pièces de théâtre de Gombrowicz, Cavana, London, Myniana, Miller, Bernhard où il est parfois assistant à la mise en scène avec Christian Duchange. Théâtre de rue avec la Cie Théâtre Group'.

Avec la Cie de l'Artifice, il a énormément joué en tournée entre 2004 et 2011 *Crasse-Tignasse* et *Lettres d'Amour de 0 à 10* dans des mises en scène de Christian Duchange.

la scénographie, les costumes, le graphisme

Loïc Loeiz HAMON

Il a été formé à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Il travaille sur l'image, l'illustration, la photographie. Depuis 1974, il conçoit l'image graphique de différents théâtres, scènes nationales et centres dramatiques. Par ailleurs, il scénographie des expositions et réalise des installations. Notamment en 2008 pour "La nuit blanche", il propose *La Ronde de nuit* au Centre d'art contemporain de l'Abbaye de Montbuisson et en 2010, il visite et explore les vestiges d'un campement de SDF, dans un bois de la région parisienne : *Et après... / vestiges* est installé à Paris, à La Courneuve et à Pontoise. En parallèle du métier de graphiste, il mène aussi celui de décorateur et créateur de costumes. Il travaille notamment avec Patrick Baty, Serge Martin. Il collabore avec le Centre dramatique de La Courneuve depuis 1984, comme décorateur, créateur de costumes et graphiste pour les spectacles mis en scène par Christian Dente, notamment *Voix lointaines* (T. Davies), *La Ronde* (A. Schnitzler) ; ceux mis en scène par Jean Maisonnave, Isabelle Marteau, Ahmed Khoudi, et réalise les costumes pour des spectacles mis en scène par Arlette Bonnard et notamment, " 7 " (*sept*) (A. Enjary), *Le Vaste monde* (Andersen/Enjary), *Ubu roi* (A. Jarry), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière/Lully). Il réalise la scénographie et les costumes des deux premiers spectacles mis en scène par Elisabeth Hölzle au Centre dramatique de La Courneuve. Par ailleurs il crée les décors de *Pierrette Pan* (Jasmine Dubé), mise en scène d'Hélène Hamon au T.J.P. de Strasbourg, *L'espèce humaine* (Robert Antelme) et *Les 7 jours de Simon Labrosse* (Carole Fréchette), mise en scène de Claude Viala. Il est également conseiller artistique en Arts plastiques à L'apostrophe (scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise).



les arrangements musicaux

Pascal SANGLA

Musicien, comédien, il est formé à la musique et au piano au Conservatoire de région de Bayonne, et au jeu par Pascale Daniel-Lacombe (Théâtre du Rivage). Après un passage par l'École supérieure d'art dramatique d'Agen dirigée par Pierre Debauche, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1999-2002). Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre.

Côté concerts, après des spectacles principalement instrumentaux (Premiers jours, Écumes), il crée en 2007 son premier tour de chant *Une petite pause* à la Scène nationale de Bayonne. Ce projet a donné lieu à l'enregistrement d'un premier album (sorti en février 2010). Le deuxième album est en préparation pour 2012.

Côté musique, il écrit de nombreuses musiques pour la scène ou l'image, notamment pour Jean-Pierre Vincent, Clément Hervieu-Léger, Michel Deutsch, Jeanne Herry, Catherine Anne, Pascale Daniel-Lacombe, assure la direction musicale et l'accompagnement de spectacles musicaux, codirige des stages avec Jean-Claude Penchenat. Il accompagne aussi des tours de chant, écrit et arrange des chansons pour les autres.

Côté théâtre, on l'a vu notamment ces dernières saisons aux côtés de Pierre Ascaride en tant que pianiste et comédien dans *Et ta sœur* au théâtre 71 de Malakoff, dans *la Décennie rouge* à la MC93, puis au Théâtre national de la Colline, au Théâtre de l'Odéon, dans *Désert Inn* (écrits et mis en scène par Michel Deutsch) ou dans *Friches 22.66* (écrit et mis en scène par Vincent Macaigne), au Théâtre de l'Est Parisien, dans *Fort* de Catherine Anne, création mise en scène par Pascale Daniel-Lacombe, ou sous la direction de Benoît Lambert pour *We are l'Europe* de Jean-Charles Massera.

Depuis 2007, il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions spéciales de Philippe Meyer *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec les comédiens de la Comédie-Française.

la lumière

Julien BARBAZIN

Enfant de la balle, il suit des études cinématographiques (Maîtrise) et en parallèle une formation de comédien 3 ans au CDN de bourgogne.

Avec Céline Morvan, il dirige la Cie Les Écorchés au sein de laquelle il met en scène *Zone de combat* H. Jallon et *Cassandra#S* C. Wolf/JP. Sartre.

Il signe entre autres les lumières de Elisabeth Hölzle *L'Actrice* (P. Minyana) *Nous, les héros* (J.L. Lagarce) *Jean la chance* (B. Brecht), de la Cie Périphériques Pascal Antonini *Fallait rester chez vous têtes de noeud* (R. Garcia), *Pinocchio* (L. Hall) *Starbée* (P. Loubat-Delranc) *Sous un ciel de chamaille* (D. Danis) *Gaspard* (P. Handke), du Collectif 7' *Pandora* (JP. Vernant) *Mi familia* (C. Liscano) *L'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie* (F. Melquiot), de Brigitte Damiens *Le Lavoir* (D. Durvin & H. Presvost), de Catimini Troupe Vocale *Chut*, de Marion Lécivain *L'homme qui rit* (V. Hugo). Il participe aux créations de la Cie Les Acharnés Mohamed Rouabhi, *Malcom X*, *Requiem Opus 61*, *Discours de l'indien rouge*, *Providence café*, *Moins qu'un chien*, *Le tigre bleu de l'Euphrate*, *Un enfant comme les autres*, *Vive la France*, *Vive la France 2* et de la Cie Les Endimanchés Alexis Forestier *Woyzeck*, *Faust ou la fête éclectique*, *The show must fall down*, *L'Opéra de 4 sous*, *Sunday clothes*, *Elisaviéta bam*. Il travaille comme Directeur technique au Théâtre Paris Villette pendant 5 ans, comme régisseur général, régisseur lumière et plateau, scénographe et inventeur de machineries, réalisateur et chef opérateur de films vidéo. Il collabore entre autres avec Pierre Meunier, Joël Pommerat, Claire Lasne, Laurent Pelly, la Cie Carcara, Carole Thibault, Hélène Mathon, Clotilde Ramondou...

- 1974** **NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO**, de Rafaël Alberti, création en France
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Paco Ibañez - 15 comédiens
- LE JEU DE ROBIN ET MARION**, d'Adam de la Halle
Mise en scène : Pierre Constant - 9 comédiens
- 1975** **LUCELLE**, de Louis Le Jars, création au Festival d'Avignon
Adaptation : Robert Arnaut / Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1976** **LES TROUBADOURS**, de Robert Arnaut, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 12 comédiens
- 1977** **TILL EULENSPIEGEL**, d'après Charles de Coster, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- 1978** **LES DEUX NOBLES COUSINS**, de Shakespeare et Fletcher
Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1979** **LE CIRQUE IMPÉRIAL**, de Claude Alranq, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 11 comédiens
- 1981** **LES PIEDS DANS LE PLAT**, d'après René Crevel, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- PANTAGRUEL**, d'après François Rabelais
En coproduction avec le Théâtre de Liberté
Mise en scène : Mehmet Ulusoy / Texte : Alain Enjary - 11 comédiens
- 1982** **CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ**, d'Eugène Labiche
Mise en scène : Jean Brassat / Musique : Antoine Duhamel - 8 comédiens
- 1983** **LE COSMOS**, texte de Claude Toussaint-Colomb, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Pierre Alrand - 12 comédiens
- 1984** **LE CHÂTEAU DES CARPATHES**, d'après Jules Verne - création collective - 8 comédiens
- GENS DE DUBLIN**, d'après James Joyce, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 9 comédiens
- 1985** **SCÉNARIO POUR LA COURNEUVE** - création collective - 6 comédiens
- NOUVELLES D'ODESSA**, d'après Isaac Babel
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 8 comédiens
- 1986** **L'INVASION COMIQUE**, d'après Guy de Maupassant
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1987** **ALICE**, d'après Lewis Carroll - création collective - 6 comédiens
- 1988** **LE BOUC**, de Rainer Wener Fassbinder
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 9 comédiens
- 1989** **LES NUITS DU HIBOU**, d'après Nicolas Restif de la Bretonne et Louis-Sébastien Mercier
Production : Centre dramatique de La Courneuve et Mission du Bicentenaire
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Marc Perrone - 10 comédiens
2 enfants - 3 musiciens

- 1990** **HISTOIRE DU SOLDAT**, de Ramuz et Stravinsky
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en scène : Patrice Bigel / Direction musicale : Jean-Charles Cheucle
6 comédiens - 7 musiciens
- LE PILON FLAMBOYANT**, de Beaumont et Fletcher
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave / Musique : Jean-Claude Cottier - 10 comédiens
- 1991** **LA CLEF D'OR**, d'après les Contes des frères Grimm - création collective
4 comédiens
- 1992** **"7" (SEPT)**, d'Alain Enjary
En coproduction avec la Compagnie Ambre
Mise en scène : Arlette Bonnard - 11 comédiens
- 1993** **VOIX LOINTAINES**, d'après le film de Terence Davies, "Distant Voices, Still Lives"
création au Théâtre des Amandiers de Paris
En coproduction avec les Amandiers de Paris
Mise en scène : Christian Dente - 13 comédiens
- 1994** **DUBLIN Joyce/O'Casey**. Reprise de "Gens de Dublin" d'après James Joyce et création de 2 pièces de Sean O'Casey : "Histoire de nuit" et "L'ombre d'un franc-tireur"
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 10 comédiens
- LA NUIT DES ROIS**, de W. Shakespeare, avec chants polyphoniques de Henri Purcell
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne. Avec l'Ensemble Vocal de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens - 45 chanteurs-comédiens
- 1995** **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après W. Shakespeare
En coproduction avec l'Etoile de l'Aube et le Nouveau Théâtre de Belgique.
Mise en scène : Denis Llorca - 16 comédiens
- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell**, re-création avec un chœur issu du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve et de "Musique & Compagnie (Paris IV-Sorbonne)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
- 1996** **LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour le 50ème Festival d'Avignon**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal de Bourgogne, le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et "Musique & Compagnie" (Université Paris IV-Sorbonne)
96 personnes ont participé (tout ou partie) à l'aventure avignonnaise - 3 musiciens
- 1997** **SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR**, de Luigi Pirandello
Mise en scène : Arlette Bonnard - 13 comédiens - 4 enfants
- UBU ROI**, d'Alfred Jarry
Mise en scène : Arlette Bonnard - Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1998** **AFFAIRES DE GOÛT**, spectacle musical, création à Gevrey-Chambertin, puis à La Courneuve, à Lyon (les Subsistances, et Théâtre des Célestins) et Dijon (Théâtre Mansart)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Mise en scène : Jean Maisonnave - Direction musicale : Bernard Tétu
3 comédiens - 8 chanteurs lyriques
- LA CUISINE**, d'Arnold Wesker
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 21 comédiens
dont 8 comédiens amateurs issus des ateliers de la compagnie

- 1999** **MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, de Molière et Lully
Mise en scène d'Arlette Bonnard - Direction musicale : Hélène Houzel
10 comédiens - 7 musiciens baroques - 3 chanteurs lyriques
- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour l'île de La Réunion**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal Cantaréunion. Direction : Jean-Louis Tavan
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens - 3 musiciens
- 2000** **LA RONDE**, d'Arthur Schnitzler
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 11 comédiens-musiciens
- 2001** **LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ**, de Karl Kraus, création au Festival d'Avignon
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - Musique : Marc Perrone - 11 comédiens-musiciens
- 2002** **PIERRE ET LE LOUP**, de Serge Prokofiev
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier
- DES PITHÉCANTHROPES** d'après "Pourquoi j'ai mangé mon père" de Roy Lewis
traduit par Vercors
Mise en scène et chorégraphie : Isabelle Marteau - 11 comédiens
- 2003** **CARNAVAL DES ANIMAUX**, de Saint-Saëns et Francis Blanche
En coproduction avec le C.N.R d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier
- LA NUIT DU DOUTE ET POST-SCRIPTUM**, d'Arezki Metref Coopération franco-algérienne.
En coproduction avec L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 9 comédiens algériens et français
- 2004** **LES MERVEILLEUX**, musique d'Antoine Duhamel, texte de Marc Allgeyer
En coproduction avec le CNR d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez - Direction musicale : Richard Fournier
et un chœur d'enfants du Collège Gabriel-Péri d'Aubervilliers
- UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après W. Shakespeare
Spectacle pour les petites et grandes personnes - 9 comédiens
- 2005** **LE THÉÂTRE AMBULANT** d'après *le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 2006** **"Coup de théâtre dans les quartiers" : LE THÉÂTRE AMBULANT**
d'après *le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Tournée en Bourgogne - Circuit des lavoirs
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 1936, UN DÉFILÉ EN ORDRE DISPERSÉ** - création collective
à l'occasion des Journées du Patrimoine - 8 comédiens
et 5 jeunes comédiens amateurs des ateliers de la compagnie
- ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth : Coopération franco-algérienne
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français

- 2007** **DANS LES DÉCORS** - création collective
à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes
En partenariat avec le Centre culturel J.-Houdremont et le chorégraphe William Petit
5 comédiens
- 2^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" : ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth
Coopération franco-algérienne
3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français
- DANS LES DÉCORS** - création collective
Reprise en septembre et pour la présentation de saison du Centre culturel J.-Houdremont
- NOUS, LES HÉROS**, de Jean-Luc Lagarce
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens
- 2008** **3^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" NOUS, LES HÉROS**, de Jean-Luc Lagarce
4 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens
- BOBINES D'ÉTOILE** – création à l'occasion des Journées du Patrimoine
Mise en scène collective - 7 comédiens
- JEAN LA CHANCE**, de Bertolt Brecht
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens
- 2009** **BOBINES D'ÉTOILE** – reprise
Mise en scène collective - 7 comédiens
- 4^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" JEAN LA CHANCE**, de Bertolt Brecht
4 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens
- 2010** **L'HOMME QUI RIT**, d'après Victor Hugo
Adaptation et mise en scène : Marion Lécivain - 6 comédiens
- TCHEKHOV CÔTÉ JARDINS**
création pour la 5^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers"
4 représentations en plein air à La Courneuve
La demande en mariage/L'Ours/Les méfaits du tabac, d'Anton Tchekhov
Mise en scène : Rainer Sievert - 6 comédiens
- 2011** **LA VIE DE GALILÉE**, de Bertolt Brecht
VARIATIONS GALILÉE, d'après Bertolt Brecht de Denis Puy et Pierre Hoden
Mises en scène : Pierre Hoden - 10 comédiens
- 6^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers"**
Reprise de **TCHEKHOV CÔTÉ JARDINS**
4 représentations en plein air à La Courneuve
La demande en mariage/L'Ours/Les méfaits du tabac, d'Anton Tchekhov
Mise en scène : Rainer Sievert - 6 comédiens